

sia

schweizerischer ingenieur- und architektenverein
société suisse des ingénieurs et des architectes
società svizzera degli ingegneri e degli architetti
swiss society of engineers and architects

RAPPORT DU JURY

Prix

Master Architecture de la SIA

**décerné par le Conseil suisse de l'architecture
et le groupe professionnel Architecture (BGA) de la SIA**

Les 14 et 15 septembre 2023
Haute école d'ingénierie et d'architecture de Fribourg (HEIA-FR)

Introduction

Ce Prix, décerné conjointement par la SIA et le Conseil suisse de l'architecture, vient couronner les meilleurs travaux de master de la filière Architecture. Dans le cadre de ce concours, toutes les hautes écoles universitaires et spécialisées suisses qui proposent un cursus de master en architecture présentent leurs projets les plus prometteurs. Pour l'édition 2023, étaient éligibles les projets du semestre d'automne 2022 et du semestre de printemps 2023. Les établissements de formation étaient chargés de nommer les travaux choisis pour concourir. Un jury indépendant a ensuite retenu et récompensé huit projets (trois prix, cinq mentions). Le Prix Master Architecture est doté d'une enveloppe totale de 14 000 francs. Philippe Jorisch, président du BGA de la SIA, a conduit les délibérations du jury.

Organisation de la procédure

Le Bureau de la SIA était chargé de l'organisation du Prix Master. Il incombait aux hautes écoles de veiller à la remise des projets nominés au Bureau dans le délai imparti.

Barbara Stettler, responsable du BGA au Bureau de la SIA, s'est occupée du contrôle formel, de la numérotation et, le cas échéant, de l'anonymisation des travaux. Préalablement aux délibérations, les membres du jury ont reçu un dossier anonymisé contenant tous les descriptifs de projet rédigés par les étudiantes et étudiants ainsi que les appréciations formulées par les hautes écoles. Dans le cadre des délibérations, ils ont également eu la possibilité de visionner des vidéos de certains travaux.

Établissements participants / nombre de travaux remis

Les neuf hautes écoles ont nominé 32 travaux au total. Les hautes écoles universitaires ont le droit de nommer respectivement huit (ETH) et six (EPFL et USI) projets au maximum, les hautes écoles spécialisées 10 % de leurs travaux de master.

Ont participé :

- Haute école spécialisée bernoise (2)
- EPF Lausanne (6)
- ETH Zurich (8)
- Haute école spécialisée de Suisse nord-occidentale, FHNW (2)
- Haute école d'ingénierie et d'architecture de Fribourg, HEIA-FR (2)
- Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève, HEPIA (1)
- Haute école de Lucerne – département Technique et architecture, HSLU (2)
- Université de la Suisse italienne, USI (6)
- Université des sciences appliquées de Zurich, ZHAW (3)



Travaux remis

**Les travaux ont été remis
en juillet et sont depuis
consultables sur le site
sia-prixmaster.ch.**

- 1 Nuova Adda Vecchia – Wasserspeicher in Veltlin
- 2 La ville grimpante. Obéissance territoriale
- 3 Nobody is an Island.
- 4 Stoa – Resonanzraum der Nachbarschaft
- 5 The Fulfillment Paradox
- 6 Bauen im Neubau – Renovierung der vierten Erweiterung für das Kunsthaus Zürich
- 7 Dissolving Borders – Bisceglie Metro Station Milano
- 8 Sottosopra. Mediolani Revelatio
- 9 Weiterstricken
- 10 machina CITREA
- 11 Urbanités familiales. Revitalisation de l’îlot Beauvais à Paris
- 12 [Au plus petit] Densification d’un ensemble urbain d’habitations
- 13 The Element of Repair
- 14 Kaleidoskop
- 15 Urban Subtropics of Biel – Die Stadtklimatologie als Entwurfaktor am Beispiel des Bieler Bahnhofsareals
- 16 Zwischen Zeilen
- 17 Groundscape. Pièce de résilience
- 18 Dig the way you move.
- 19 Paris, Transit: plate-forme alimentaire du dernier kilomètre.
- 20 Erhalt von Obstbaumkulturen als Teil des Ortsbildes am Beispiel von Zuzwil SG
- 21 Leben an der Arbenalstrasse
- 22 Milan and the Water. Rebirth of a hidden Monument
- 23 Hotel National – Arriving back home
- 24 L’archipel des hauts de Conthey
- 25 Purii
- 26 Eden Line. A Dichotomic Tram Depot
- 27 Home, with what remains: A sorting-house as a form of occupancy right.
- 28 Habitation Leisure Production. Revitalisation of Stegny plattenbau housing estate in Warsaw.
- 29 Grenzsantität Brig – A Museum at Times
- 30 Fabbrica del benessere
- 31 Medusa
- 32 Fenster Re-Use



Critères d'évaluation

Les critères ont été consignés dans un document de base établi par le BGA en collaboration avec le Conseil de l'architecture et communiqués aux écoles avant la nomination des projets. Ces critères sont les suivants :

- solution architectonique ;
- intégration à l'environnement / prise en compte du contexte ;
- importance régionale / à grande échelle ;
- prise en compte des problématiques actuelles en matière de durabilité (p. ex. utilisation des matériaux) ;
- force d'innovation dans la gestion des défis actuels (comme la crise climatique, la durabilité sociale, les processus de recyclage) ;
- contribution et référence à la création architecturale suisse actuelle.

Jury

L'évaluation des travaux a été confiée à un jury plurilingue, multigénérationnel et indépendant des écoles et de la SIA, composé de huit personnes ayant droit de vote. Lors des délibérations, tous les membres du jury étaient présents, ainsi que quatre membres du groupe professionnel Architecture (BGA) sans droit de vote.

- Marcia Akermann, MAK Architecture, Zurich
- Lilitt Bollinger, Lilitt Bollinger Studio, Nuglar-St. Pantaleon
- Véronique Favre, FAZ architectes, Genève
- Riccarda Guidotti, Guidotti Architetti, Monte Carasso
- Sandro Hauser (lauréat 2022), bernath + widmer Architekten, Zurich
- Claudio Meletta, Stereo Architektur, Zurich/Bâle
- Daniel Niggli, EM2N, Zurich
- Andreas Ruby, S AM, Bâle
- Pat Tanner, :mlzd, Bienne/Berlin

Membres du groupe professionnel Architecture (sans droit de vote)

- David Leuthold, pool Architekten, Zurich
- Jakob Schneider, Salathé Architekten, Bâle
- Léa Prati, Atelier Prati Zwartbol, Zurich
- Philippe Jorisch, président du BGA, JOM Architekten, Zurich (modération)

Bureau de la SIA

Barbara Stettler, Daniel Klos, Jasmine Scheidegger-Woods (vendredi)

espazium – Les éditions pour la culture du bâti

Tina Cieslik



Délibérations

Le jury s'est réuni les 14 et 15 septembre dans les locaux mis à sa disposition, route de Fonderie, par la Haute école d'ingénierie et d'architecture de Fribourg aux fins d'évaluation des projets.

Philippe Jorisch a d'abord expliqué le déroulement des deux journées de délibérations, avant de poser aux membres du jury la question d'une éventuelle partialité. Claudio Meletta a répondu avoir appris juste avant sa venue qu'un collaborateur nouvellement embauché au sein de son entreprise figurait parmi les étudiantes et étudiants en lice. Il ne connaît toutefois pas son travail de master et n'a pas participé à son embauche. Les responsables ont donc décidé à l'unanimité que, dans ces circonstances, il n'existait aucun motif de récusation à l'encontre de Claudio Meletta.

Les membres du jury, répartis en quatre groupes, ont pris connaissance des travaux anonymisés au cours d'un premier tour de nature informative. La composition des groupes avait été décidée au préalable par Philippe Jorisch.

Groupe 1	Marcia Akermann, Lilitt Bollinger, (Léa Prati). Projets : 1, 5, 9, 13, 17, 21, 25, 29
Groupe 2	Véronique Favre, Riccarda Guidotti (Léa Prati). Projets : 2, 6, 10, 14, 18, 22, 26, 30
Groupe 3	Sandro Hauser, Claudio Meletta, Daniel Niggli Projets : 3, 7, 11, 15, 19, 23, 27, 31
Groupe 4	Pat Tanner, Andreas Ruby. Projets : 4, 8, 12, 16, 20, 24, 28, 32

Chaque groupe a ensuite présenté aux autres membres du jury les projets qui lui ont été attribués. S'en est suivi un deuxième tour plus détaillé, au cours duquel les travaux ont été évalués sur la base des critères énumérés. Le troisième tour visait à déterminer les meilleurs projets.

**À l'issue de ces trois
tours de délibérations,
les projets suivants ont
été éliminés :**

- 1 Nuova Adda Vecchia – Wasserspeicher in Veltlin
- 4 Stoa – Resonanzraum der Nachbarschaft
- 5 The Fulfillment Paradox
- 6 Bauen im Neubau – Renovierung der vierten Erweiterung für das Kunsthaus Zürich
- 7 Dissolving Borders – Bisceglie Metro Station Milano
- 8 Sottosopra. Mediolani Revelatio
- 11 Urbanités familiales. Revitalisation de l'îlot Beauvais à Paris
- 14 Kaleidoskop
- 15 Urban Subtropics of Biel – Die Stadtklimatologie als Entwurfaktor am Beispiel des Bieler Bahnhofsareals
- 18 Dig the way you move.
- 22 Milan and the Water. Rebirth of a hidden Monument
- 24 L'archipel des hauts de Conthey
- 26 Eden Line. A Dichotomic Tram Depot
- 29 Grenzsantität Brig – A Museum at Times
- 30 Fabbrica del benessere
- 31 Medusa



Délibérations

Le lendemain, le jury a procédé à deux autres tours de délibérations, à l'issue desquels les projets suivants ont également été éliminés :

- | | |
|---------------------|---|
| Premier tour | 9 Weiterstricken |
| | 17 Groundscape. Pièce de résilience |
| | 21 Leben an der Arbenalstrasse |
| | 28 Habitation Leisure Production. Revitalisation of Stegny plattenbau housing estate in Warsaw. |
| Second tour | 2 La ville grimpante. Obéissance territoriale |
| | 11 Urbanités familiales. Revitalisation de l'îlot Beauvais à Paris |
| | 27 Home, with what remains: A sorting-house as a form of occupancy right. |
| | 32 Fenster Re-Use |

Un dernier tour de vérification a été effectué avant l'établissement du classement final.

Classement

À l'issue d'un débat animé, le jury s'est entendu à l'unanimité sur le classement suivant :

- | | |
|--|---|
| PRIX
(ex aequo, dotation
respective de 3000
francs) | 3 Nobody is an Island. (3000 francs) |
| | 19 Paris, Transit: plate-forme alimentaire du dernier kilomètre. (3000 francs) |
| | 23 Hotel National – Arriving back home (3000 francs) |
| MENTIONS (dotation
respective de 1000
francs) | 10 machina CITREA |
| | 13 The Element of Repair |
| | 16 Zwischen Zeilen |
| | 20 Erhalt von Obstbaumkulturen als Teil des Ortsbildes
am Beispiel von Zuzwil SG |
| | 25 Purii |

Parmi les lauréates et lauréats, une personne sera par ailleurs invitée à siéger au jury du Prix Master Architecture 2024 de la SIA. Il s'agit en l'occurrence d'Olga Corbuscean, l'autrice du projet « Hotel National – arriving back home ».

Une fois le classement établi, Barbara Stettler a levé l'anonymat et communiqué au jury le nom des autrices et auteurs des projets primés ainsi que de leurs écoles respectives.



Synthèse

Entièrement repensé en 2022, le Prix Master Architecture de la SIA était organisé cette année pour la deuxième fois selon de nouvelles modalités. Tous les établissements proposant un diplôme de master ont remis au moins un projet, pour un total de 32 projets.

L'éventail des thèmes traités s'est révélé très vaste, allant de projets typiquement architecturaux – densification dans le tissu bâti existant, changements d'affectation – à des travaux axés sur le paysage et l'environnement, en passant par des sujets tout à fait libres ou théoriques. Fait marquant : les projets classiques de nouvelle construction – par exemple une école ou un établissement médico-social – étaient les grands absents. Comme l'année passée, les étudiantes et étudiants ont préféré s'intéresser aux répercussions du changement climatique sur l'environnement construit. Et leurs projets témoignent aussi, outre de réflexions purement écologiques, d'une nette tendance à l'exploration de questions sociétales actuelles, telles que l'émigration, la pauvreté, les bâtiments vacants ou encore la perte d'identité.

Comme l'an dernier, les rendus des projets ont donné lieu à discussion, et ce pour différentes raisons. Concernant les projets dans l'existant, il était souvent difficile de distinguer ce qui relevait de l'existant, d'une nouvelle construction ou d'une autre intervention, ce qui a compliqué l'évaluation. En outre, un grand nombre d'étudiantes et étudiants ont eu recours à des supports autres que des plans d'architecte classiques, tels que des sites web ou des vidéos. Ces supports ne peuvent toutefois être pris en compte que de manière limitée dans le cadre des délibérations du jury, ce qui rend difficile l'appréciation adéquate des travaux présentés. Il a même parfois semblé que les étudiantes et étudiants, bien qu'ayant en leur possession les rendus requis ou les mieux adaptés, n'avaient pas fourni les documents les plus complets pour l'évaluation. À cet égard, il serait éventuellement utile d'aborder plus en détail les modalités d'évaluation des projets lors du briefing du jury.

Durant ces deux journées, il a par ailleurs été proposé que le jury mène (en partie) ses délibérations en public, par exemple le premier jour (afin de préserver l'anonymat des autrices et auteurs des projets). Cette démarche permettrait aux étudiantes et étudiants intéressés de jeter un regard en coulisse.



Appréciations / Prix

Leslie Majer
«Nobody is an Island»
ETH Zurich
Chaire Tom Emerson

La montée des eaux entraînée par le réchauffement climatique menace la ville de Husum, en Frise-du-Nord (Allemagne), à l'instar de nombreuses autres localités côtières du monde. Par le passé, des digues ont été érigées dans la région pour se prémunir contre ce danger et protéger la population comme les édifices. On s'attend toutefois à ce que le niveau de la mer s'élève d'un mètre d'ici 2100. Dans ce contexte, la question se pose de savoir s'il est judicieux et suffisant de surélever ces ouvrages protecteurs. Le présent travail privilégie une autre approche. En effet, il propose de percer des brèches dans les digues et de les ouvrir à l'automne et à l'hiver pour inonder les terres contiguës. La sédimentation qui en résulterait permettrait ainsi aux terres situées actuellement en dessous du niveau de la mer de s'élever en continu. D'après les calculs de l'autrice du projet, ces terres finiraient même par dépasser le niveau de la mer. Pour encourager cette forme de gain de terres, l'autrice recourt aux éléments traditionnels comme les structures en bois et les troncs permettant la rétention des sédiments. Par ailleurs, les ouvrages de protection du littoral positionnés à l'intérieur des terres constituent les fondations d'un bâtiment d'habitation qui, rythmé par le flux et le reflux ainsi que les variations saisonnières, fait de la marée un élément constitutif de l'habitat. Le paysage façonne ainsi l'édifice, et l'édifice façonne le paysage. La réalisation des appartements (de vacances) proposés rend le processus de récupération des terres tangible.

Question initiale brûlante d'actualité, réponse originale, ampleur et profondeur impressionnantes du travail, méthodologie incluant autant les calculs et essais hydrologiques que l'élaboration d'un projet architectural : le travail a convaincu le jury sur toute la ligne.

Marie-Ange Farrell et
Manuel Rossi
«Paris, Transit:
plate-forme alimentaire
du dernier kilomètre»
EPFL
Chaire Eric Lapierre

Un lieu qui n'a pas l'air d'en être un, mélange hybride entre bâtiment et infrastructure, s'étend sous le boulevard périphérique de Paris. Ce monolithe jouxtant le Parc de la Villette et construit conjointement avec le viaduc du périphérique en 1967 était autrefois un hypermarché et son parking. Depuis sa désaffectation, occupations et expulsions s'y sont succédé. Par conséquent, le bâtiment est aujourd'hui muré et impénétrable.

Les auteurs du projet proposent de considérer comme un atout l'emplacement a priori peu avantageux du site et de transformer le bâtiment en plateforme logistique du dernier kilomètre. Pour ce faire, ils ont opté pour une approche durable à plusieurs niveaux : bilan CO2 neutre, car le transport s'effectue à vélo ; plus-value sociale, car les denrées invendues sont réacheminées au sein du bâtiment afin d'alimenter une cantine solidaire ; économies énergétiques, car les denrées circulent à travers le bâtiment grâce à la gravité et au mouvement humain. Ils créent ainsi une économie circulaire pensée dans le moindre détail. Outre l'optimisme fondamental qu'il faut pour se pencher sur un espace aussi marginalisé, le projet a impressionné le jury par sa représentation vive et colorée qui véhicule parfaitement la joie et la créativité mises à l'œuvre.



Olga Cobuscean,
**«Hotel National – Arriving
 back home»**
ETH Zurich
Chaire Jan De Vylder

L'hôtel National se dresse au centre de la capitale moldave de Chişinău depuis 1974. Important témoin de l'architecture soviétique moderne, il est à l'abandon depuis 15 ans et, après avoir été menacé de destruction, est aujourd'hui classé monument historique. L'ouvrage est de ce fait en sursis, mais il n'existe aucun plan prévoyant une utilisation adéquate de cet ancien hôtel. L'autrice aurait pu se lancer dans une vaste étude misant sur une éventuelle utilisation ou réaffectation, voire une remise en état. Elle a cependant préféré orienter son travail sur une approche participative et des utilisations temporaires. Ce faisant, elle recourt à la tradition locale de la « claca », le travail collectif et bénévole en faveur d'un objectif commun. Elle propose donc d'aménager, pour et avec la population, les étages inférieurs et la place devant l'hôtel en lieu communautaire, jetant ainsi la première pierre d'une éventuelle utilisation ultérieure. Le projet d'une grande sensibilité ne se concentre pas sur un objectif défini mais sur le processus : une approche qui tient compte des inquiétudes politiques et sociales actuelles en République de Moldavie. La présentation du projet est aussi sensible que son approche. L'autrice présente les différentes interventions au travers d'esquisses délicates. Un projet discret et cohérent qui fait délibérément de la non-construction une architecture plausible.

Appréciations / Mentions

Rebecca Strässle
**«Erhalt von Obstbaum-
 kulturen als Teil des
 Ortsbildes am Beispiel
 von Zuzwil SG»**
ZHAW
Chaire Ingrid Burgdorf,
Andreas Sonderegger,
Marc Loeliger

Comme de nombreuses zones rurales, la Suisse orientale subit une forte pression immobilière. La pénurie de logements entraîne souvent, en périphérie des agglomérations, la construction de blocs compacts. En rupture avec leur environnement, ces blocs nuisent à la nature et aux sols cultivés et, plus concrètement pour la Suisse orientale, aux arbres fruitiers à haute tige.

Le travail prend comme exemple Zuzwil, dans le canton de Saint-Gall, pour montrer comment concilier densification vers l'intérieur et préservation des arbres fruitiers qui façonnent le paysage. Pour ce faire, l'autrice a élaboré un projet d'habitation réunissant six unités d'un à deux étages destiné à un terrain du centre-ville, dernier verger sur le territoire communal. Prémices du projet : ne pas toucher si possible aux arbres existants et intégrer les bâtiments dans la nature. Outre un emplacement bien réfléchi, l'autrice mise ainsi sur des constructions légères aux fondations ménageant les racines. Parallèlement, elle entend générer une densité attrayante, sur le plan économique, pour les maîtres de l'ouvrage de sorte à pouvoir appliquer la typologie à d'autres régions. C'est pourquoi l'autrice a choisi une typologie de pavillon qui permet de planifier 51 appartements sur une parcelle, ce qui correspond à un coefficient d'utilisation de 1,5. Le projet souhaite que les vergers existants soient considérés comme biens culturels et non comme terrains constructibles de réserve et démontre qu'il n'existe, dans ce contexte, aucun conflit avec les formes d'habitat rurales modernes.



Stefanie Hug
«machina CITREA»
HSLU
Chaire
Johannes Käferstein

Winterthour en Méditerranée. Non pas par sa situation en bord de mer, mais par les températures qui pourraient bientôt y régner dans le sillage du réchauffement climatique. Dans cette optique, l'autrice fait souffler une brise méridionale, en termes d'utilisation et d'aménagement, sur l'ancienne usine de gélatine située sur le site industriel « Grütze », à Winterthour. Dans son projet, elle renonce au démantèlement ou à une transformation totale pour privilégier la métamorphose du site en une plantation de citrons verticale associée à un habitat de saison. L'été, les appartements réduisent de taille, et les citrons poussent sur la véranda. L'hiver, cette serre est utilisée comme espace de vie supplémentaire. Résultat : une citronneraie où il fait bon vivre, où production et habitation coexistent.

Le projet repose sur cinq points que l'autrice s'est fixés comme ligne directrice après analyse interdisciplinaire du quartier : nouvelle densité ; approche low-tech ; passage à la production verticale ; habitat de saison ; conservation de l'identité. Le jury a apprécié la faisabilité du projet, mais surtout son histoire saisissante et sa représentation atypique. On sentirait presque l'odeur du citron dans la présentation graphique forte du projet.

Marine Gigandet,
Janosch Kirchherr,
Johannes Pfeifle
«Purii»
ETH Zürich
Chaire An Fonteyne,
Philip Ursprung

« Purii » étend le champ des possibles de l'architecture. Le travail de diplôme est né de l'initiative des Inga, un peuple indigène vivant au sud de la Colombie, actuellement occupés à mettre en place une haute école véhiculant tant le savoir traditionnel que les sciences occidentales : une pluri-versité plutôt qu'une université. Le nouvel établissement baptisé AWAI (tissage) entend permettre aux jeunes Inga de suivre une formation supérieure sans devoir quitter leurs terres. Les étudiantes et étudiants suisses ont eu l'opportunité d'accompagner le processus. Pour ce faire, ils ont parcouru plusieurs semaines durant les sentiers ingas historiques et précoloniaux à travers la forêt tropicale. Randonnée et échanges ont mené à des réflexions en lien avec la disparition de la biodiversité, le changement climatique et les inégalités sociales, des processus d'origine économique dans lesquels la construction joue un rôle important. Ainsi, cette collaboration avec les Inga a donné l'idée de créer peu à peu une série d'abris le long du vieux réseau de sentiers pour que la randonnée fasse partie intégrante de la formation à l'AWAI. Les auteurs du projet ont documenté leur voyage au travers de dessins, de photos et de récits et, conjointement avec les Inga, développé des jalons, des abris et des ponts. Le travail a convaincu par son approche personnelle et poétique où la construction s'efface au profit de l'écoute et de l'apprentissage mutuel.



Alicja Prusinska
«The Element of Repair»
ETH Zurich
Chaire Emanuel
Christ, Christoph
Gantenbein

Après la Deuxième guerre mondiale, près de 6000 exploitations agricoles d'État ont vu le jour en Pologne. Avec la chute du mur, au début des années 1990, elles ont été soit privatisées, soit regroupées, soit abandonnées. Le travail de master documente l'histoire de ces exploitations et la rend accessible sur un site Internet. En outre, l'autrice du projet a développé un concept offrant des perspectives d'avenir à une exploitation dont le bail arrive à expiration. Le projet prévoit la fabrication locale de panneaux isolants à partir des déchets de la production de maïs. Il s'agit, d'une part, de créer un produit qui ouvre un marché différent de celui des produits agricoles classiques et, d'autre part, de remettre en état le parc immobilier vétuste sur place. Pour concrétiser son idée, l'autrice du projet a non seulement élaboré une procédure de travail qu'elle a testée au moyen de prototypes, mais aussi conçu des installations servant d'infrastructure agricole pour le séchage des éléments isolants. L'idée est également transposable à d'autres sites similaires de Pologne. L'aspect pictural fort du projet a fasciné le jury. Le travail jette un pont temporel entre le passé et l'avenir et montre l'impact à la fois social, économique et écologique que peut exercer l'architecture.

Rebecca Baer
«Zwischen Zeilen»
HSLU
Chaire Peter Althaus

La ligne de tram RTTL à Lugano doit être étendue d'ici 2027. L'un des nouveaux arrêts, appelé « Cappuccine », sera situé directement sous le terrain de l'ancienne Banca della Svizzera Italiana (BSI), en bordure de la vieille ville. Complexe composé de deux corps de bâtiment parallèles, la banque est actuellement vide. Cette situation insolite a servi de base au projet : non pas le bâti en soi, mais son intégration et son imbrication avec l'environnement ainsi que la gestion des espaces intermédiaires qui en résultent. Dans ce contexte, la structure et l'affectation du complexe changent, d'immeuble de bureaux à immeuble d'habitation. En s'appuyant sur une analyse du quartier, l'autrice positionne l'édifice, et notamment son espace intermédiaire, comme un lieu communautaire de rencontre et d'échange. Un lieu qui n'existe pas à Lugano sous cette forme, surtout pas à cet endroit, caractérisé par une grande hétérogénéité, la « via Cantonale » comme élément séparateur et la topographie en pente depuis le lac. L'autrice du projet parvient ainsi à jeter un pont convaincant entre architecture et infrastructure ; elle offre un centre à ce lieu actuellement inusité qui rayonne jusqu'au quartier limitrophe auquel il n'a jamais été relié jusqu'à présent.



Approbation

Le présent rapport de
clôture a été approuvé
par le jury.



Philippe Jorisch (président BGA, modération, ne fait pas partie du jury)



Lilitt Bollinger



Véronique Favre



Riccarda Guidotti



Sandro Hauser



Claudio Meletta



Daniel Niggli



Andreas Ruby



Pat Tanner